



**CdEP rend hommage au pape François,  
un pape sensible aux questions d'éducation,  
attentif aux jeunes, aux périphéries,  
pasteur d'une Église rénovée par la démarche synodale.**

En lien avec l'Église universelle, nous tenons à exprimer notre émotion à la suite du décès du pape François et à rendre hommage à un homme qui savait l'importance de l'éducation pour l'avenir des jeunes et de l'humanité comme l'attestent ces lignes de son *Message à l'occasion de la rencontre organisée par la congrégation pour l'éducation catholique* (15 octobre 2020), propos dont nous partageons les convictions et grâce auxquels nous nous sentons légitimés et soutenus.

« *Éduquer est toujours un acte d'espérance qui invite à la co-participation et à la transformation de la logique stérile et paralysante de l'indifférence en une logique différente, qui soit en mesure d'accueillir notre appartenance commune. Si les espaces éducatifs se conformaient aujourd'hui à la logique de la substitution et de la répétition et étaient incapables de générer et de montrer de nouveaux horizons dans lesquels l'hospitalité, la solidarité intergénérationnelle et la valeur de la transcendance fondent une nouvelle culture, ne serions-nous pas en train de manquer le rendez-vous avec ce moment historique ? (...) Nous considérons que l'éducation est l'une des voies les plus efficaces pour humaniser le monde et l'histoire. L'éducation est surtout une question d'amour et de responsabilité qui se transmet dans le temps, de génération en génération.* »

Nous n'oublions pas non plus le pasteur d'une Église qu'il souhaitait en marche, active dans l'attention portée aux plus pauvres, aux marges, aux périphéries, attention particulière qui rejoint notre préoccupation de ne laisser personne sur le bord de la route, notamment au sein d'un système où les plus fragiles sont souvent ignorés, voire blessés par des conditions d'enseignement qui ne leur laissent pas de place... Un pasteur qui souhaitait offrir à chaque baptisé sa place au sein d'une Église véritable corps du Christ, humble et dépouillée de toute puissance cléricale. C'est avec joie que nous avons accueilli son vaste élan synodal et que nous y avons participé. Grâce à lui, nous nous sentons encouragés pour faire que l'Église soit au service du monde, non pour le diriger mais pour l'accompagner et l'aimer, encouragés pour que tous les baptisés à part égale y expriment leurs charismes et leurs dons pour témoigner de l'amour de Dieu à tous leurs frères et sœurs en humanité.